

# Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

43 (octobre 2008)

Varia

Marie Leca-Tsiomis

## ***Correspondance littéraire de Friedrich Melchior Grimm***

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Marie Leca-Tsiomis, « *Correspondance littéraire de Friedrich Melchior Grimm* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 43 | octobre 2008, mis en ligne le 26 novembre 2008. URL : <http://rde.revues.org/index3772.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rde.revues.org/index3772.html>

Document généré automatiquement le 23 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Marie Leca-Tsiomis

## **Correspondance littéraire de Friedrich Melchior Grimm**

Pagination originale : p. 186-189

- 1 Les premiers volumes de la nouvelle édition de la *Correspondance littéraire* de Grimm ont vu le jour. L'entreprise, menée sous la direction d'Ulla Kölving, doit compter vingt volumes, qui s'échelonnent pour couvrir, de 1753 à 1773, les vingt années du journal rédigé par Grimm ou sous sa houlette. À la différence en effet de l'édition de Maurice Tourneux (1877-1882), qui comportait, avant Grimm, les *Nouvelles littéraires* de Raynal, et, après Grimm, le journal de son « vicair » et successeur Meister, cette édition est consacrée, tout au moins dans un premier temps, aux seules années où Grimm fut, en réalité ou en titre, responsable des feuilles bi-mensuelles de la *Correspondance littéraire*.
- 2 Les trois premiers volumes parus couvrent donc les années 1753-1754, pour le premier tome (Ulla Kölving), 1755 et 1756, pour les deux suivants (Robert Grandroute). Disons d'emblée l'excellence de ce travail d'édition et la qualité exceptionnelle des volumes ainsi procurés ; voici, sous sa forme la plus exacte et la plus documentée, le « monument d'une grande civilisation » – l'expression est de R. Mortier –, qui est aussi le plus important des périodiques pour qui s'intéresse particulièrement à Diderot et aux milieux encyclopédistes.
- 3 Durant plus d'un siècle, c'est l'édition Tourneux de la *Correspondance littéraire* qui a été consultée – Tourneux succédant lui-même à Taschereau (dont l'édition date de 1829-1831), lequel venait après Buisson, en 1813 – et, bien que lacunaires, rarement annotés, et souvent inexacts dans la chronologie des livraisons, on ne saurait mépriser les innombrables services qu'ont rendus ces seize volumes parus dans les années 1880 chez Garnier. Il serait vain cependant de tenter une comparaison suivie entre l'édition Tourneux et l'édition Kölving, tant elles sont incommensurables ; à elle seule, cette nouvelle édition suffit à faire sentir les progrès du savoir dix-huitiémiste au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, et, conséquemment, la transformation radicale des exigences en matière d'édition critique.
- 4 L'édition en cours vient en effet couronner et mettre à profit les avancées de plus d'un siècle de recherches, à commencer par l'inventaire d'U. Kölving et J. Carriat, les recherches d'Uppsala, les travaux de J. Schlobach, de J. Varloot, de J. de Booy, sans oublier ceux de Ch. Mervaud, G. Dulac, A. Stroeve, S. Karp, M. Pinault-Sorensen, par exemple. À l'exploration des fonds de très nombreuses bibliothèques européennes s'est ajouté le travail neuf et considérable des introductions et des annotations, véritable gisement de renseignements précieux de tous ordres.
- 5 Le texte de base principal demeure celui du manuscrit envoyé à la duchesse de Saxe-Gotha (G1), il est accompagné d'un très important appareil critique qui fournit variantes, corrections et additions.
- 6 L'Introduction générale, en début d'ouvrage, contient un utile rappel des connaissances générales sur la vie de Grimm, ses énigmes, et sur son œuvre ; lui succède une rétrospective chronologique et critique des différentes éditions de la *C.L.* – une description plus complète encore est annoncée pour le dernier volume –, puis le descriptif détaillé de chacun des onze manuscrits connus, à quoi s'ajoute le catalogue des copies existantes et des manuscrits attestés et non localisés, et enfin les principes éditoriaux. S'il est tout aussi souhaitable que difficile d'estimer précisément ce que fut l'impact de la lecture de la *Correspondance Littéraire* sur ses abonnés, la comparaison menée par U. Kölving entre les ouvrages recensés par Grimm et le contenu d'une bibliothèque - ici, celle de la landgrave de Hesse-Darmstadt – livre de très intéressantes indications sur l'influence probable du périodique.
- 7 Dans chaque volume, une introduction particulière revient d'abord sur les événements qui marquent la vie de Grimm dans la période concernée, puis sur le contexte politique de l'année, l'actualité littéraire, les publications, la production théâtrale et celle des beaux-arts, la comparaison avec les autres périodiques, manuscrits et imprimés, notamment le *Mercure*

et les feuilles de Pierre Rousseau, la *Correspondance de Mannheim*, plus tard le *Journal encyclopédique*. Trois index, l'un des titres, l'autre des *incipit* des pièces en vers, le troisième, général, regroupant patronymes, toponymes, institutions, etc., complètent chacun des volumes et constituent l'indispensable outil de repérage dans la matière pulvérulente des articles de périodiques. Un index général est prévu en fin de publication.

8 Il est prévu que ces volumes, élégants et robustes, soient accompagnés d'une édition électronique actuellement en préparation.

9 Pour les années 1755-et 1756, l'annotation de R. Grandroute privilégie, à très juste titre, dans la pensée de Grimm les références à Montesquieu, Rousseau, et bien sûr à Diderot et à l'*Encyclopédie*, sans omettre d'Holbach et ce qui sera plus tard son *Système de la nature*. On suit l'évolution de Grimm s'écartant peu à peu du compte rendu d'ouvrage à proprement parler pour exprimer, avec une liberté croissante, ses propres réflexions politiques, pédagogiques, artistiques, philosophiques. À la date du 15 septembre 1753, Grimm, inaugure les premiers de ses « Salons » promis à un si vaste avenir : « Le jour de saint Louis l'Académie royale de peinture et de sculpture fit l'ouverture de son salon » ; deux ans plus tard, il écrira : « Un jeune peintre nommé M. Greuze s'est montré pour la première fois à ce Salon et a eu un très grand succès »...

10 Précieux et désormais indispensable outil de références pour le chercheur, cette édition présente à tous ses lecteurs l'occasion d'une exceptionnelle immersion au cœur des Lumières et du monde qui les suscita.

11 Ces premiers volumes offrent aux diderotistes un intérêt particulier : celui d'assister à l'entrée progressive du Philosophe dans la *Correspondance littéraire*. Ce sont d'abord trois mots latins de l'Inscription pour la toile de l'Opéra (livraison du 15 août 1753), puis un sixain galant et grivois (1er août 1754) et ce « projet de tapisserie » sur le thème du combat de Diomède et d'Enée (1er février 1755), thème cher à Diderot pour ce qu'il offre « l'alliance du terrible et du délicat », suivi de l'esquisse d'une tabatière en émail pour Durand, artiste dont le Descripteur des arts fréquenta l'atelier pour écrire l'article « Email » de l'*Encyclopédie*. Et que dire en date du 15 mai 1755 de cette extraordinaire intervention d'une seule phrase, avec mimiques et didascalies, par laquelle, selon Diderot, le médiocre successeur de Montesquieu à l'Académie aurait dû commencer son éloge du grand homme ! Mais le premier article conséquent de Diderot concerne un nouveau remède contre la nielle du blé (15 juin 1755), c'est-à-dire, comme R. Grandroute le souligne, un sujet vital pour l'humanité. C'est en 1756 qu'il donnera à Grimm sa « Lettre à L [andois] », qui, lue ici, prend un relief très particulier, puisqu'elle vient, dans la livraison du 1<sup>er</sup> juillet 1756, à la suite des réflexions amenées par le poème de « la religion naturelle » de Voltaire et par son refus de la nécessité. Plus tard, en octobre, viendra la lettre à Pigalle sur le mausolée du maréchal de Saxe, où Diderot prête libéralement sa voix à celle de la postérité.

12 Quant à l'*Encyclopédie*, Grimm, comme le fera plus tard et plus amplement Pierre Rousseau dans son *Journal encyclopédique*, y consacre alors quelques pages, à la parution de chaque nouveau volume, et y recommande certains articles : ainsi, en septembre 1754, à propos du tome « sur le point de paraître », il signale « Courtisane » de D'Alembert, « Déclamation » de Marmontel et « tous les articles de M. Diderot ». Il souligne, dans la même livraison, qu'en matière de critique, Diderot peut en remonter aux « faiseurs de feuilles » et aux « mercenaires », nul mieux que lui ne connaissant les défauts de l'*Encyclopédie* : on voit ici, me semble-t-il, une trace supplémentaire de l'intimité intellectuelle qui unissait les deux hommes, car ce ne sera qu'un an plus tard, dans l'article « Encyclopédie » paru au tome V du dictionnaire, qu'on pourra lire les lucides et sévères jugements que Diderot porte sur l'ouvrage qu'il dirige : « Dans un endroit nous ressemblons à des squelettes ; dans un autre nous avons un air hydrogique »...

---

### **Pour citer cet article**

Référence électronique

Marie Leca-Tsiomis, « *Correspondance littéraire de Friedrich Melchior Grimm* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 43 | octobre 2008, mis en ligne le 26 novembre 2008. URL : <http://rde.revues.org/index3772.html>

Référence papier

*Correspondance littéraire de Friedrich Melchior Grimm*, Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, Ferney-Voltaire 2007, vol. I, II et III.

---

---

### ***Droits d'auteur***

Propriété intellectuelle

---

***Licence portant sur le document*** : Propriété intellectuelle